

140
102

Monsieur.

102

C'est sous de très-heureux auspices que ma brochure vient d'être publiée, puisqu'elle peut s'associer à votre Lettre sur le même sujet et qu'elle m'a valu l'honneur de votre correspondance. Je suis tenté d'en vouloir un peu à Mr. Herbi de ce qu'il met un si long retard à l'envoi de votre ouvrage qui ne viendrait remplir assez tôt ma curiosité. Les Chevaux, travail grec, méritaient je crois d'être illustrés par deux grecs, vous, Monsieur, l'étant par la doctrine comme je le suis par le sang. Mon but a été de détruire des fables trop accréditées et consacrées je ne sais si c'est plus par le tems ou par l'ignorance, mais vous vous appercevrez aisément que l'on ne saurait se procurer à Venise plus d'éclaircissements que partout et où il y a des Bibliothèques. Quoiqu'il en soit je confie ma brochure à votre indulgence et vous prie à la plus rigueur de cœur que d'esprit.

Je n'ai jamais cessé de me rappeler avec un doux intérêt de ce jour unique que je vous ai vu à Coppet, et de notre entretien sur la prononciation grecque, dans le quel au milieu de l'aridité du sujet naissaient les fleurs de votre esprit. Mais quand même j'eusse à me plaindre de ma mémoire la renommée serait accourue à tout moment à me rappeler le nom ~~français~~ de l'auteur de la Dramaturgie.

465